

L'arganier

Elle venait tous les jours se recueillir sur la tombe de son époux. En fin de journée, la chaleur du désert était moins accablante et elle pouvait rester accroupie un long moment devant une pierre un peu plus grosse que les autres. C'était là qu'il reposait dans un lieu qui se distinguait à peine dans le paysage : des pierres, du sable, des chardons, des variétés de lavandes du désert et un arganier. En cas de sécheresse prolongée, l'arganier est un arbre qui perd ses feuilles et se met en repos. Il fait le mort et peut attendre alors plusieurs mois voire plusieurs années, prêt à bourgeonner à la première pluie.

La femme portait un voile de coton bleu orné de pièces rondes de couleur cuivre et argent qui lui cachait en partie le visage tout en soulignant la beauté de son regard. Seuls une mèche brune de cheveux, un léger tatouage sur le front et des yeux noirs étincelants étaient visibles. Difficile de lui donner un âge. Malgré tout, on devinait qu'elle parlait et parfois il semblait que l'on pût percevoir une larme qui perlait au coin de l'œil. Elle racontait sa journée en précisant les détails. Combien d'œufs les poules avaient-elles pondus ? Quel était l'avancement des cultures maraîchères ? Combien de noix d'argan avait-elle cassées pour en extraire l'amande ? Elle parlait beaucoup. Lorsqu'il lui semblait avoir tout dit, elle évoquait le passé. Te souviens-tu, te souviens-tu, te souviens-tu... Il semblait aussi qu'elle marquait des silences pour entendre ou attendre d'improbables réponses. Lorsque le soleil rejoignait l'horizon, elle rentrait chez elle en chantonnant.

Pour rejoindre son domicile, il fallait franchir les remparts du Ksar¹ à travers une des deux portes d'entrée et déambuler dans le réseau étroit des venelles où s'enchevêtraient les maisons comme une volonté d'alliance, de cohésion et de solidarité entre les membres

¹ **Ksar** : Village oasien qui appartient à l'architecture défensive (ou militaire). Il se présente toujours comme une place forte enfermée dans une muraille de protection contre les attaques ennemies.

de la communauté villageoise. Sa maison était en fait un tout petit immeuble, constitué de trois étages et d'une terrasse, construit en briques de terre séchée au soleil, que l'on occupait différemment selon la saison. En été le rez-de-chaussée et le premier étage étaient occupés le jour, les étages supérieurs servaient pour la nuit. En hiver, on migrait verticalement en inversant le système pour mieux s'accommoder des températures froides. C'était l'été et l'étable occupait le rez-de-chaussée. Quelques chèvres et des poules attendaient patiemment leur maîtresse. Après avoir alimenté son élevage, elle monta se coucher au 2e étage.

Elle dormait bien sur son couchage de paille et de laine. Elle dormait bien et cette nuit-là, elle rêva comme jamais. Il était là, son mari, devant elle, debout, vêtu de ses plus beaux habits et il la regardait tendrement dormir.

Alors elle osa lui parler : c'est toi ? Tu es beau, tu as bonne mine ! Mais tu es mort, tu sais ? Où t'es-tu caché pendant tout ce temps ?

À sa grande surprise, elle trouva dans son rêve la force pour entendre la réponse. Il lui répondit : Ne te détrompe pas ! Je suis bien mort mais je suis venu te voir cette nuit dans ton rêve parce que j'ai senti que tu as besoin de moi et mon amour pour toi est plus que jamais infini, il dépasse le temps, la vie et la mort.

Alors soudain, elle se réveilla un instant et se rendormit aussitôt avec un profond sourire.

Le lendemain, elle apporta de l'eau à l'arganier.